



dossier

# Soins palliatifs et accompagnement

coordonné par

**Jean Kermarec**

Pneumologue, professeur agrégé du Val de Grâce, vice-président de l'Association pour le développement des soins palliatifs fondatrice

**L**es soins palliatifs visent à soulager toutes les composantes de la souffrance du malade menacé dans sa vie. Ils associent une thérapeutique palliative contre la douleur et les symptômes d'inconfort et un accompagnement où sont impliqués tous les intervenants regroupés avec la famille dans une équipe interdisciplinaire [>p. 16](#). Une prise en charge précoce rend moins difficile l'accompagnement terminal [>p. 18](#). 150 000 personnes sur 550 000 décédées dans l'année nécessiteraient des soins palliatifs. La prise en charge palliative s'améliore à l'hôpital, où ont lieu 70 % des décès, avec l'augmentation du nombre des unités de soins palliatifs et d'équipes mobiles [>p. 20](#) mais aussi avec le développement de l'esprit soins palliatifs dans les services cliniques. À domicile des structures adaptées aident les malades à rester chez eux [>p. 21](#). L'accompagnement du malade et de sa famille demande de la part des intervenants coopération et complémentarité. L'équipe soignante doit associer compétence et maturité [>p. 24](#). Le malade qui s'en va est d'autant plus angoissé qu'il a tant d'affaires à régler aux plans matériel et social [>p. 25](#), aux plans psychologique et spirituel [>p. 26](#). À cet égard les accompagnants bénévoles, en équipe, peuvent jouer un rôle important quand ils présentent des garanties de fiabilité [>p. 28](#). Les modalités de prise en charge du malade varient suivant le lieu, domicile ou institution, et suivant le type de structures. À l'hôpital, l'unité de soins palliatifs est une unité autonome destinée à recevoir des malades en fin de vie et dont la conception architecturale réserve une large place à la famille [>p. 32](#). L'équipe mobile de soins palliatifs, structure légère, ne disposant pas de lits est à la disposition de tous les services d'un hôpital pour des conseils techniques et une aide à l'accompagnement [>p. 35](#). Une équipe mobile dans un centre anticancéreux suit un nombre plus important de malades, à un stade plus précoce où une thérapeutique curative est en cours d'où le nom d'équipe d'accompagnement et

de soins continus [>p. 37](#). Tous les services aigus se doivent de se préoccuper des malades en phase critique et de les garder en charge jusqu'à la fin s'ils le souhaitent avec l'aide éventuelle d'une équipe mobile [>p. 38](#).

En gériatrie les besoins sont immenses : certains centres comportant une USP contribuent à former des soignants qui diffuseront leur savoir-faire dans les services de soins de longue durée, les maisons de retraite [>p. 46](#)...

Au domicile, les soignants libéraux ont vocation à prendre en charge les malades en fin de vie, ce qui implique qu'ils acceptent de travailler en équipe [>p. 39](#), l'idéal étant de constituer un réseau [>p. 42](#). Ils peuvent aussi être aidés par une USP qui se met à leur service [>p. 40](#).

L'hospitalisation à domicile constitue une solution intermédiaire où l'hôpital intervient par une de ses équipes, mais le médecin référent qui reste le médecin de famille. En milieu urbain l'HAD ne concerne qu'un nombre limité de villes [>p. 43](#), des expériences intéressantes se déroulent en milieu rural [>p. 44](#), plus répandus sont les services de soins infirmiers à domicile de grande utilité.

Le développement des soins palliatifs requiert l'implication des soignants et leur formation au cours des études de médecine [>p. 51](#), de soins infirmiers, d'aides-soignants [>p. 52](#) associant enseignement théorique et pratique.

Le lecteur trouvera dans le cadre des tribunes, les principes éthiques qui sont enseignés à des étudiants en médecine [>p. 54](#), si fondamentaux quand on est confronté à des problèmes tels que ceux posés par la mort des vieillards [>p. 57](#).

L'opportunité d'une coordination régionale des soins palliatifs est argumentée [>p. 59](#).

Les associations interviennent en affirmant une éthique de l'accompagnement, en sensibilisant le grand public, en mettant en place des bénévoles fiables [>p. 62](#). La Société française d'accompagnement de soins palliatifs fédère tout le mouvement associatif au niveau national et international [>p. 64](#).